

**GUIDE D'ACCOMPAGNEMENT
POUR UN FAIRE ENSEMBLE
DE L'ETUAPTMUMK/DOUBLE REGARD
(TWO-EYED SEEING)**

**GUIDE PRATIQUE
AVEC DES ILLUSTRATIONS
CONCRÈTES**

VERSION ABRÉGÉE

Rédaction : Groupe de travail
pour Faire ensemble de l'Etuaptmumk/Double regard

Septembre 2023



TABLE DES MATIÈRES

Collaborateurs et collaboratrices au projet	5
Remerciements.....	6
Introduction	8
Section 1- Qu'est-ce que le <i>Double Regard</i> ?	11
Section 2 - Champs d'application du <i>Double Regard</i>	13
Section 3 - Mise en application du <i>Double Regard</i>	14

COLLABORATEURS ET COLLABORATRICES AU PROJET

Groupe de travail et de consultation (par ordre alphabétique des noms de famille)

Cheryl Bartlett, Monique Beaulac, Anita C. Benoit (Mi'gmaw), Dr Samuel Blain, Claude Boivin (Ainé Innu), Johnny Boivin (Innu et Attikamekw), Mélanie Boivin (Innue), Alain Cuerrier, François Delwaide, Michel Durand Nolet (Wabanaki), Caroline Gélinas (Mohawk), Maria Grullon, Nick Huard, Anna-Leah King (Anishinaabek), Chantal Levesque, Nicholas Lucas-Rancourt (Mi'gmaw), Sophie Martel (Innue), Debbie H. Martin (Inuk), Jérôme Melançon, Carine Nassif-Gouin, Quitterie Nuger, Jean-Christophe Noël, Caroline Ouellet, Claudie Paul (Innue) Pierre Picard (Wendat), Naomi Pierrard (Mi'gmaw), Samuel Rainville (Innu), Véronique Rankin (Anishinaabek), Sophie I.G. Roher, Angèle Séguin, Mélanie Sheehy, Chantal St Laurent, Daphné-Anne Olepika Takpanie Kiguktak (Inuk), Philippe Tousignant, Marie-Joelle Tremblay.

Coordination

Ce guide a été réalisé avec la précieuse collaboration des membres du groupe de travail coordonné par quatre institutions, la Faculté de l'éducation permanente de l'Université de Montréal et le Cégep du Vieux Montréal ainsi que le Réseau francophone international pour la promotion de la santé (RÉFIPS), région des Amériques et l'Association pour la santé publique du Québec (ASPQ). Grâce à cette collaboration entre quatre institutions clés, ce guide a pu être réalisé dans un contexte bienveillant et coconstructif tout au long du processus de conception, de réalisation et de rédaction.

Aide à la révision du texte

Michèle Choquet et Marie Brodeur Gélinas
Thomas Bastien, Association pour la santé publique du Québec
Sarah Chaput – Directrice du Réseau Francophone international pour la promotion de la santé (RÉFIPS), région des Amériques

Graphisme

Niaka, Agence créative autochtone

Citation suggérée

Groupe de travail pour un *Faire ensemble de l'Etuaptmumk/Double Regard* (2023). *Guide d'accompagnement pour un Faire ensemble de l'Etuaptmumk/Double regard (Etuaptmumk ou Two-Eyed seeing)*. ASPQ/RÉFIPS Amériques. Publication numérique. Reproduction autorisée à des fins non commerciales avec mention de la source citée tel qu'indiqué préalablement.

Dans ce document, l'écriture épïcène a été retenue en conformité avec les règles définies par les guides d'usage.



REMERCIEMENTS

Ce projet a été réalisé par le soutien de quatre institutions : l'Association pour la santé publique du Québec (ASPQ), le Réseau francophone international pour la promotion de la santé (RÉFIPS), région des Amériques, l'Université de Montréal (UdeM), et le Cégep du Vieux Montréal (CVM). Ce guide a vu le jour grâce à ces institutions que nous tenons à remercier bien sincèrement.

Ce projet appelé Guide d'accompagnement pour *Faire ensemble de l'Etuaptmumk/Double regard* (ou Two-Eyed seeing) a également été soutenu tout au long de sa réalisation par la synergie de tout un groupe qui a cru cette réalisation possible, et qui croit de manière authentique et véritable pour l'avoir expérimenté à *l'Etuaptmumk/Double regard*. *L'Etuaptmumk* est devenu un principe, voire une philosophie de vie pour chaque personne de ce groupe.

Au sein de ces institutions, ce projet a reçu l'attention et le soutien nécessaires à sa création grâce à des personnes dédiées à assurer une relation harmonieuse entre les individus et les communautés. C'est pourquoi nous tenons à remercier tout particulièrement Mme Chantal Levesque, responsable de programmes (UdeM), Mme Caroline Gélinas, conseillère principale aux relations avec les Premiers Peuples (UdeM), M. Thomas Bastien, directeur général (ASPQ) et Mme Sarah Chaput, directrice (RÉFIPS-région des Amériques), pour leur appui inconditionnel tout au long du projet ainsi qu'à leur institution, principaux soutiens financiers essentiels à la réalisation de cette publication.

Nous remercions également M. Christian Blanchette, Doyen de la Faculté de l'éducation permanente (UdeM) jusqu'en 2020, M. Michel Janosz, Doyen de la Faculté de l'éducation permanente (UdeM), M. Jean-Pierre Marquis, Vice-Doyen aux études (UdeM), Mme Mylène Boisclair, directrice générale (CVM), M. Éric April, directeur de département (CVM) et Mme Laura Sauvaget, directrice adjointe de département (CVM) qui ont apporté leur soutien à des moments charnières.

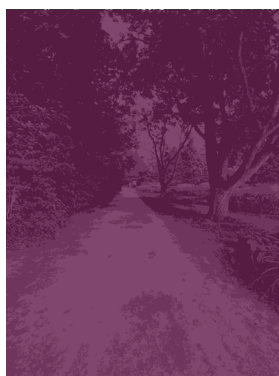
Nous remercions chaleureusement Niaka Agence Créative Abénakise pour son talent artistique, son professionnalisme et son souci du détail autant dans la mise en page que pour la création de l'adaptation du symbole *Etuaptmumk / Double regard*.

Nous souhaitons également souligner le soutien financier apporté par le ministère de la Santé et des Services sociaux ainsi que le Secrétariat aux relations avec les Premières Nations et les Inuit, essentiel à l'élaboration de ce guide d'accompagnement.

Enfin et surtout, nous remercions chaleureusement toutes les personnes et organisations inspirantes qui ont accepté de partager leur expérience, dont l'Université du Cap Breton, l'Université de Regina, Mme Annick Thomassin, chargée de recherche au Centre de recherche sur les politiques économiques autochtones à Australian National University et M. Philippe Tousignant, conseiller principal à Educonnexion. Nous remercions également Dre Cheryl Bartlett, l'Ainé Dr Albert Marshall, Mme Naomi Pierrard et Mme Sophie Roher pour tous leurs échanges et leur soutien. Nous nous sentons choyé-es de cette merveilleuse opportunité d'échanges.

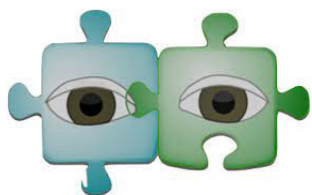


**Merci, Wliwni, Miigwech, Mikwetc, Mîkwêc,
Tiawenhk, Tshinashkumitin, Nakurmiik, Woliwon,
Wela'lin, Nia:wen, Chinishkumitin, Thank you.**



Pourquoi cette photo du jardin botanique en page couverture :

Le "Double regard" fait référence à la capacité de cheminer ensemble en tenant compte de la spécificité de chaque personne, en tout temps. Cela signifie que pour y parvenir, quel que soit le contexte, le principe du "Double regard" peut s'appliquer. Cela implique plusieurs qualités, fondements d'une relation coconstructive authentique, grâce auxquelles nous pouvons surmonter ensemble tous les défis et les questions complexes de manière holistique. Comme sur la photo à gauche nous voyons la nature s'exprimer telle qu'elle est alors qu'à droite elle est contrôlée.



Pourquoi ce symbole de l'œil ou des deux yeux/Double regard :

Il s'agit de voir une situation avec son propre regard tout en tenant compte de celui de l'autre. Chacun y voit dans l'autre plusieurs qualités, fondements d'une relation coconstructive authentique. L'idée est de regarder avec l'œil de chaque personne pour obtenir une vision plus complète et plus équilibrée de la réalité. Ainsi, nous pouvons surmonter ensemble tous les défis et les questions complexes de manière holistique. Le symbole original des Marshall a été décliné sans le dénaturer, par respect de la démarche initiale.



Introduction

La sécurité culturelle et émotionnelle, la reconnaissance de l'égalité des savoirs et les changements ou l'amélioration de pratiques figurent parmi les recommandations pertinentes pour lutter contre les injustices et apaiser la méfiance envers les services publics, lesquelles nuisent considérablement à la santé et au mieux-être des Premiers Peuples (Viens, 2019). L'une des avenues proposées est l'intégration des approches de décolonisation-réconciliation-autochtonisation (DRA), lesquelles peuvent sous-tendre le principe du *Double Regard*.

À qui s'adresse le guide ?

Ce guide s'adresse à toute personne qui souhaite mener une démarche décolonisante, dans le respect des droits des peuples autochtones et surtout de leur autodétermination (Flamand, 2023), quel que soit son métier ou sa profession, ou encore son milieu de travail : organisation gouvernementale ou non gouvernementale, institution éducative, association, ordre professionnel, organisme communautaire, entreprise, etc. Ce guide s'adresse aux personnes, aux communautés ou aux institutions allochtones comme autochtones qui cherchent à travailler ensemble.

Bien plus qu'une approche formatrice, le *Double regard* constitue une démarche philosophique, un principe de vie, au sens où celle-ci est l'expression de perspectives ontologiques (ce qui existe, comment cela existe), épistémologiques (ce qu'est le savoir, comment le transmettre) et éthiques ou axiologiques (les valeurs qui doivent nous guider et comment les mettre en action). Elle suppose par ailleurs une approche plus flexible de l'ontologie qui refuse toute posture absolutiste : devant les divergences qui peuvent exister à propos de ce qui est vivant ou non, par exemple, ou encore sur la présence des ancêtres. Elle rejette toute tentation d'argumenter ou de vouloir convaincre pour se concentrer bien plus sur une logique de collaboration et de codéveloppement de valeurs communes.

Notons toutefois que si le *Double regard* s'applique aux institutions qu'il s'agit de décoloniser, ainsi qu'aux relations et collaborations entre peuples autochtones et allochtones, il n'est pas une approche pour guider les peuples autochtones dans leurs propres tentatives de décolonisation, ceux-ci pouvant compter pour ce faire sur une revitalisation plus large des traditions et des connaissances traditionnelles. Le *Double regard* n'est pas non plus en soi un guide pour gérer les relations entre peuples et communautés autochtones, qui sont plutôt encadrées par des traités et des siècles de relations politiques et diplomatiques.

Enfin, le guide s'adresse à un large public intéressé à comprendre le *Double regard* et à s'en inspirer pour le faire vivre dans son milieu de travail ou dans des programmes éducatifs et de santé. Le principe du *Double regard* vient ainsi s'ajouter aux publications visant à soutenir le respect des codes et des règles des approches en DRA.



Égalité des savoirs : des approches pour un *Faire ensemble* ?

Ce guide propose de nous interroger sur plusieurs pratiques de décolonisation, réconciliation et autochtonisation (DRA) grâce au partage du leadership et à la reconnaissance de l'égalité des savoirs selon l'approche Two-Eyed Seeing (Bartlett, Marshall et Marshall, 2012) ou du *Double regard*. Toute personne ou organisation autochtone et allochtone qui travaille en application du principe du *Double regard* le fait dans le respect de l'égalité des savoirs. Tout au long du processus du développement du projet et de rédaction de ce guide, nous avons adopté ce que nous nommons les approches de décolonisation, réconciliation et autochtonisation (Nassif-Gouin, Picard, Levesque, Boivin et Blain, 2021).

Nous retenons de cette expérience que toute personne qui souhaite vivre le *Double regard* doit être convaincue de l'égalité des savoirs entre Autochtones et Allochtones.



Ce guide propose un partage d'expérience d'échanges et de réalisations sans prétention ni prescription. Il est conçu pour aider à révéler, à suggérer ou à insuffler de nouvelles façons de faire en *Double regard*/Etuaptmumk comme ce fut le cas pour le groupe de travail et les personnes consultées.

Démarche méthodologique

Ce guide d'accompagnement est le résultat de la démarche de deux groupes de travail. De 2018 à 2020, un premier groupe de travail a défini les orientations, la structure et le contenu dudit guide en vue de la recherche de financement du projet. Le deuxième groupe de travail s'est constitué pour travailler les approches de décolonisation-réconciliation-autochtonisation (DRA) et l'*Etuaptmumk/Double regard*. Il a, de plus, opérationnalisé les résultats de recherche qui ont permis de réaliser ce guide.

Deux questions centrales se posaient à toutes les étapes de coréalisation :

- Comment faire pour que l'*Etuaptmumk/Double regard* puisse être identifiée, maîtrisée et respectée ?
- Comment faire pour démystifier ce principe et rendre sa mise en œuvre accessible au grand public ?

Les étapes de la démarche

Tout au long de ces années, trois étapes méthodologiques ont rythmé la réalisation de ce travail :

- Une **recension de la documentation existante**
- Une **démarche de consultation élargie**
- Une **démarche de rédaction consultative**



Ces étapes se sont déroulées dans le souci constant d'accueillir des visions distinctes et de les relier en une cohérence d'ensemble. La démarche retenue est fondée sur le respect de la nature et de la dimension spirituelle de la vie, toutes deux étant inséparables. Notre démarche intégrative est donc davantage une philosophie de vie adoptée et incarnée par chacun-e de nous.

Les rencontres organisées pour l'occasion

Au cours des années 2021 et 2022, la seconde équipe de travail, constituée pour l'occasion, s'est rencontrée au moins une vingtaine de fois, tant en groupe qu'en sous-groupes, ce qui représente une moyenne d'une rencontre par semaine sur un an. Ces rencontres ont largement contribué à faire évoluer notre compréhension du *Double regard* pour l'adopter comme philosophie de vie, tout en cheminant sur l'élaboration du guide.

Structure du guide

La structure du guide s'inspire de celui rédigé par le MSSS, La sécurisation culturelle en santé et en services sociaux (2021), ainsi que du guide du RÉFIPS Plaidoyer pour la santé : un guide pratique (Chaput, 2021).

À partir de l'expérience de ce groupe de travail, ce guide est divisé en trois sections.



La **section 1** présente le *Double regard*, incluant ses origines, sa définition, ses forces et ses défis.

La **section 2** porte sur les conditions préalables au *Double regard* et aborde plus précisément les principes et la posture qui sous-tendent ce principe de vie ainsi que les conditions du comment *Faire ensemble*.

La **section 3** propose quelques exemples du *Double regard* et les différents paramètres dont il faut tenir compte pour l'illustrer.

La version longue du guide est également accompagné d'une série de fascicules illustrant des expériences du *Double regard* dans différents contextes. Chacun des fascicules est divisé en trois parties, nommées respectivement : Historique, Mise en contexte et Illustration. La section des illustrations comporte trois parties : la première présente des exemples du *Double regard*, la deuxième illustre une perspective autochtonisante (intégration des savoirs et des philosophies dans son champ d'expérience et de connaissances), la dernière précise comment la même activité serait réalisée sans *Double regard* et sans autochtonisation.

Ainsi, en plus d'illustrer des façons de *Faire ensemble*, ce groupe de travail s'est organisé de façon à ce que chacun et chacune des membres puissent également vivre cette expérience de l'*Etuaptmumk/Double regard*.

Le guide est donc, en lui-même, une illustration de ce faire et vivre ensemble.



Section 1

Qu'est-ce que le *Double regard* ?

Origines du principe du *Double regard* – une perspective épistémologique¹

Le *Double regard*, appelé Two-Eyed Seeing ou encore *Etuptmumk*, tire son origine de la Nouvelle-Écosse. Ce principe a été défini par Murdena et Albert Marshall, deux personnes âgées de la Nation Mi'gmaq et la Professeure Cheryl Barlett pour concilier la vision de la santé dite conventionnelle allochtone avec celle de la santé traditionnelle autochtone, qui se trouve au fondement de la santé intégrative (Bartlett, Marshall et Marshall, 2012). Cette définition représente en fait l'aboutissement d'une vingtaine d'années d'essais et d'apprentissages d'un travail mené en commun par l'auteur, les autrices et leurs héritiers.

Plus précisément, ce principe élaboré par deux Aîné-es mi'gmaq, et une professeure de l'Université du Cap Breton en Nouvelle-Écosse, dépendamment du point de vue où l'on se place, le *Double regard* propose l'expression de perspectives autochtones à toutes les sphères de la vie occidentale, et inversement. Selon l'Aîné mi'gmaq, Albert Marshall, il s'agit de la faculté qu'ont les peuples autochtones de voir la vie en toute chose en l'associant aux concepts occidentaux du savoir (Bartlett, Marshall et Marshall, 2012 ; Hatcher et al., 2009).

Bien que dérivant d'une vision mi'gmaq du monde, le *Double regard* est un principe de vie permettant une application respectueuse des perspectives partagées, selon une égalité des savoirs, afin de faire émerger des connaissances et des savoirs communs bénéfiques pour toutes et tous (Roher et al., 2021 ; Wright et al. 2019).



L'approche du *Double regard* est devenue un principe directeur de vie (Roher, Yu, Martin et Benoit, 2021). Il consiste en une démarche de coapprentissage requérant une approche holistique et réflexive.

De plus, selon l'équipe de l'Aîné Kerry Prosper, le *Double regard* nécessite la maîtrise du *Netukulimk*, concept qui « guide les croyances et les comportements individuels et collectifs en matière de protection, d'approvisionnement et de gestion des ressources afin d'assurer et d'honorer la durabilité et la prospérité des ancêtres, ainsi que des générations présentes et futures » (Prosper et al., 2011, p. 1, traduction libre). Le *Netukulimk* est un ensemble de pratiques qui permettent d'énoncer des lois, des coutumes et des motifs d'interactions avec les autres humains ainsi qu'avec les animaux afin de permettre une coexistence pacifique et interdépendante. Cette performance passe par des cérémonies menées par des personnes autorisées, ou encore par l'obéissance à ces lois pour interagir et exprimer de la gratitude lorsqu'une plante est cueillie ou qu'un animal est tué (Prosper et al. 2011, p. 5). Il s'agit avant tout de ne pas interrompre la réciprocité entre les vivants ou le renouveau de la vie.

¹ Voir la Section « À qui s'adresse ce guide ? ». L'épistémologie, pris dans le sens de Popper, tente de définir ce qu'est le savoir, ses origines et ses courants.

Le *Double regard* est applicable aux relations de collaboration avec tous les groupes ayant des modes de connaissance qui ne trouvent pas leur place au sein des institutions coloniales (Wright et al., 2019).

Au cours des dernières années, le *Double regard* s'est d'ailleurs beaucoup développé par le fait même qu'il participe à une approche décolonialisante, en ce qu'il permet de contribuer à rétablir l'équilibre entre les visions du monde, les connaissances et les méthodologies autochtones et d'origine européenne.

Une analyse critique de ces inégalités de pouvoir est notamment rendue possible grâce à la participation active des autochtones à la résolution de problèmes (Wright et al., 2019 ; Marshall, Marshall et Bartlett, 2009), ce qui laisse place à une démarche dialogique (Todorov, 1981). En d'autres mots, le *Double regard* est un principe directeur de vie transdisciplinaire et transculturel qui propose un espace éthique permettant d'engager un dialogue ouvert et respectueux, réconciliant les perspectives autochtones et occidentales de manière à transformer les visions et les pratiques actuelles sans les dénaturer, en établissant des relations positives et horizontales entre ces deux parties (Bartlett, Marshall et Marshall, 2012 ; Wright et al. 2019 ; Ray, 2021).

Parmi les perspectives similaires, notons celle du Both-ways ou Two-Ways issue du milieu de l'éducation en Australie, celle de Bighead – Nikawiy Okiskinohamawina – Mother as teacher : A Cree First Nation's Mother Teaching through Stories (Debassige, 2010) ou encore celle du Netukulimk (« avoir assez et ne pas avoir trop ») de Kerry Prosper, Ainé mi'gmaw. Il existe également la perspective Haudenosaunee et celle du Two-row visual code (Goodchild, 2021). Une conception similaire existe autour du concept Gikinoo'amaadiwag lequel signifie s'enseigner mutuellement en anishinaabemowin, selon la Nation Anishinabeg en Outaouais (Vaudrin-Charrette, 2016) ou encore celle de Mamu minu-tutamutau (bien faire ensemble) en langue innue (Lachapelle, Louise et Shan dak Puana, 2012). Par ailleurs, les métaphores du tissage (weaving) ou plus souvent du tressage (braiding) sont souvent utilisées pour montrer comment se rapprocher sans se mélanger ou sans laisser l'un des peuples disparaître (Borrows et al., 2019 ; Wall Kimmerer, 2013 ; Dion, 2009).

Bien que toutes ces perspectives soient semblables à plus d'un titre, nous avons retenu celle du *Double regard* du fait des expériences vécues par les partenaires du projet, de leur désir de travailler ensemble sans effacer les frontières de leurs appartenances culturelles et nationales, et de la vaste expérience déjà disponible autour du *Double regard*.

Ainsi, l'idée principale de ce guide est d'illustrer des « faire ensemble » fondés sur l'égalité des personnes et des savoirs à partir de quelques expériences vécues par les partenaires du projet et des expériences que d'autres ont pu partager.



Section 2

Champs d'application du *Double regard*

L'approche de l'Etuaptmumk ou *Double regard* peut être déployée dans plusieurs domaines et disciplines, notamment en santé, en éducation, en travail social, en gestion des ressources et de l'environnement, en gestion des ressources humaines, dans le domaine des arts et de la culture, ou encore en recherche.

Posture pour coconstruire en *Double regard*

Chaque personne participante a la responsabilité d'assurer un climat de confiance, un lieu sécurisant pour tous-tes. Cette expérience a révélé certaines qualités, imbriquées les unes aux autres, comme essentielles au succès :



- Humilité
- Respect et curiosité saine
- Responsabilité envers ses savoirs et sa posture
- Responsabilité envers les personnes et les communautés impliquées
- Solidarité et souci pour autrui

Fondements qui sous-tendent cette posture

Lorsque nous mettons en application le *Double regard*, il est essentiel de susciter la participation des personnes et communautés autochtones et allochtones, à toutes les étapes de la démarche. Dans le but d'assurer l'équité qui contribuera à rendre la participation désirable et durable, retenons trois fondements de nos actions :

1er fondement - L'équité par la participation de tous les groupes

2ème fondement - La légitimité par la reconnaissance des différences entre les Nations

3ème fondement - Le respect des traditions des deux mondes

Quelques contextes d'application du *Double regard*

Voici quelques exemples de contextes où le *Double regard* peut s'illustrer :

- Des activités pédagogiques à développer ou à bonifier ;
- Un projet de recherche ;
- Une norme ou une politique publique et sa mise en application.



Section 3

Mise en application du *Double regard*

Dans la version longue, cette section est composée de huit fascicules décrivant quatre (4) initiatives s'inscrivant dans un large domaine et quatre (4) autres destinées plus spécifiquement au domaine de la santé. Ces huit fascicules ont pour objectif d'illustrer des initiatives réalisées en *Double regard*. Ces exemples peuvent ainsi être adaptés et modifiés pour tout contexte donné, dans le respect du *Double regard*. Chaque fascicule est indépendant de l'autre.

Chacun des fascicules est divisé en trois parties ; la première partie présente l'historique et la description de l'activité, la seconde décrit le contexte de l'activité et la troisième illustre des situations concrètes divisées en trois (3) sous-sections : 1) *Double regard* ou *Faire ensemble*, 2) *Autochtonisation*, 3) *Sans autochtonisation* et sans *Double regard*.

L'esprit derrière chacune de ces trois (3) sous-sections peut s'exprimer en ces quelques mots:

1. Sous la section intitulée *Double regard* ou *Faire ensemble*, nous proposons un exemple concret ayant été vécu par l'un·e des membres du groupe de travail ou dont il a été témoin.

Chaque fascicule est l'expression d'une expérience en *Double regard* vécue par l'un ou par plusieurs membres du groupe. Les huit (8) fascicules sont des illustrations ayant pour simple objectif de proposer quelques éléments de réponse à la question souvent posée : « comment faire ? »

2. Sous la section intitulée *Autochtonisation*, nous avons retenu des exemples qui illustrent une approche critique de la réappropriation de l'appropriation.

3. Enfin, la troisième et dernière section de chaque fascicule intitulée *Sans autochtonisation* et sans *Double regard* présente en quoi pourraient ressembler ces activités sans la perspective d'autochtonisation et sans l'application de l'*Etuaptmumk/Double regard*.

Précisons que ces illustrations sont présentées comme contre-exemples et ne sont pas des exemples à suivre.



Pour aller plus loin, plusieurs fascicules ont été développés et sont disponibles dans la version longue :

Fascicule 1 – Reconnaissance de la relation inhérente avec la Terre-Mère

Fascicule 2 – Cercle de partage/Cercle de parole

Fascicule 3 – Bâton de parole

Fascicule 4 – Création d'un espace Double regard dans une institution

Fascicule 5 – Rencontre de type Makushan (Makusham)

Fascicule 6 – Offrande de nourriture

Fascicule 7 – Arbre sacré

Fascicule 8 – Sécurisation émotionnelle



